

L'AUTHENTIQUE

Quotidien national d'information — N° 4871 - Lundi 1^{er} Novembre 2010 — Prix : 10 DA

75 TONNES DE DROGUE SAISIES EN 2009 DANS LE SUD

Abdelmalek Sayah : «Le Sahel est devenu le couloir de la cocaïne»

Le Sahel est devenu un lieu de passage des drogues dures comme la cocaïne et l'héroïne. «Nous savons que des avions ont atterri au Mali et en Mauritanie plusieurs fois, transportant, à chaque fois, jusqu'à 4 tonnes de cocaïne. En 2009, plus 20 tonnes de cette drogue ont transité par ces deux pays», a déclaré, hier sur la Chaîne III, M. Abdelmalek Sayah, directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie. Selon lui, 240 tonnes de cocaïne sont passées par le continent africain en 2008. «Une grande partie de cette quantité est passée par le couloir du Sahel», a-t-il indiqué. D'après lui, le flux de trafic de cocaïne, en provenance du Brésil, du Pérou et de la Colombie, alimente les noyaux d'Al-Qaïda dans la région. «La connexion entre narcotrafiquants et terrorisme est avérée dans la région du Sahel. Cela a été confirmé avec les services de sécurité de ces pays», a-t-il appuyé. Il a annoncé que 52 tonnes de drogue, sur un total de 75 tonnes, ont été saisies en 2009 dans le Sud. Cette quantité était destinée aux pays du Sahel. «Il y a eu plusieurs accrochages armés entre GGF et narcotrafiquants en raison de ces opérations», a-t-il affirmé. La frontière algéro-marocaine est, d'après lui, le

deuxième axe du trafic de drogue. «Je ne suis pas habilité à dire qu'ouvrir cette frontière va poser problème. Je ne suis ni pour ni contre, mais, toutefois, je peux dire que l'ouverture augmentera le trafic et que cela impliquera l'engagement de moyens supplémentaires pour le contrôle des personnes qui vont transiter par cette frontière», a-t-il indiqué. Citant les critères de l'ONU, Abdelmalek Sayah a estimé que les quantités saisies de drogue ne reflètent que de 10 à 15 % de ce qui existe réellement sur le marché. Il a précisé que les grandes quantités saisies se font au niveau de Béchar et de Tindouf. «Le trafic de drogue menace la société. L'Algérie, qui était un pays de transit, est devenu un pays de consommation. Mais l'Algérie n'est pas un pays de production de pavot ou de cannabis. En tout, il existe 40 hectares de cultures mais cela ne constitue pas un danger. C'est quoi 40 hectares par rapport à la Colombie où ces cultures se font sur 1 million d'hectares», a-t-il souligné. Il a aussi indiqué que le pavot est essentiellement cultivé dans la région d'Adrar. Quant au nombre des consommateurs de drogue en Algérie, il varie, selon lui, entre 250.000 et 300.000.

M.M.